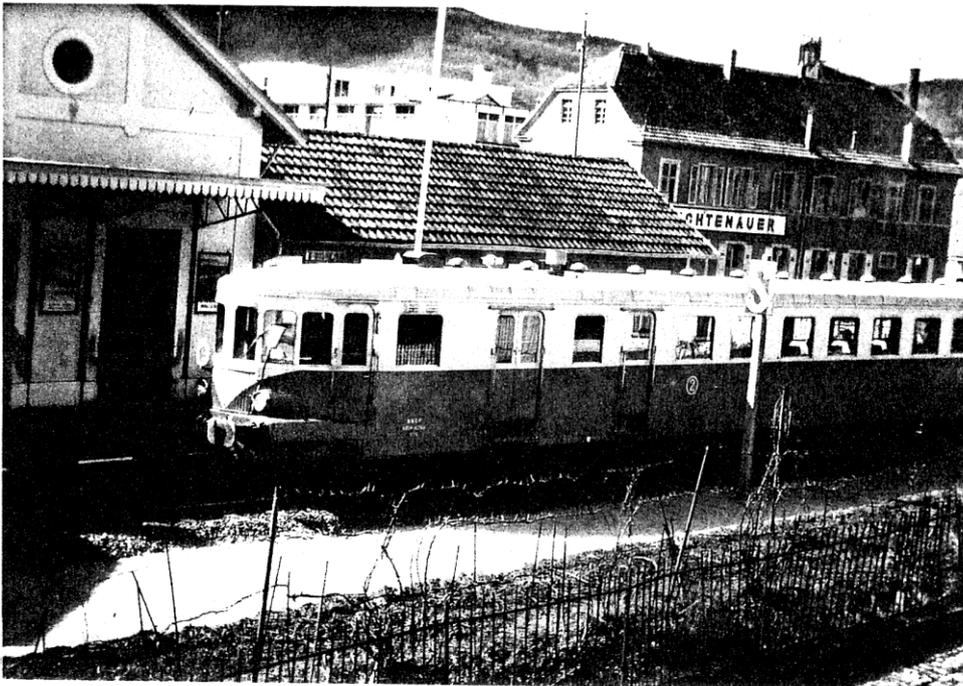


FLORIRAIL info n°16

Bulletin de l'association FLORIRAIL

Septembre 1996



15 Mars 1969. Pour la dernière fois, un autorail De Dietrich quitte la gare de Guebwiller et prend la direction du fond de la vallée, marquant ainsi la fin des services réguliers "voyageurs" sur la ligne Bollwiller-Lautenbach. En réponse au récent appel d'offres communs SNCF/DB, le constructeur alsacien ferroviaire étudie actuellement un nouvel automoteur monocaisse, destiné à remplacer les archaïques et peu performants autorails assurant les dessertes régionales sur ces deux réseaux européens.

A FLORIRAIL, nous espérons voir de tels engins à Guebwiller dès leur introduction sur les lignes alsaciennes. La force de notre association, qui fête cette année ses cinq premières années d'existence : sa tenacité et, en dépit des menaces continuelles qui pèsent sur les rails florivaliens, sa confiance en l'avenir! (photo P. Brendlin)

Demain, le train

Jetons un coup d'oeil sur la "une" de nos quotidiens régionaux : jamais les transports - de marchandises ou de personnes - n'ont occupé une telle place dans l'actualité alsacienne : implantation de DHL à Strasbourg-Entzheim, construction du canal à grand gabarit, TGVs, etc. De fait, les transports ont une importance croissante dans notre économie moderne. Cependant, leur impact négatif sur l'environnement est loin d'être négligeable et provoque les réactions que l'on sait. Développer et moderniser les systèmes de transport tout en veillant à limiter leurs nuisances réciproques constitue donc une des principales missions des Conseils Régionaux. Promouvoir les métropoles régionales en constitue une autre. A juste titre, Guebwiller revendique le statut de ville moyenne régionale, ce qui implique des infrastructures de transport à la hauteur de cette ambition. Mais pour l'instant, la capitale du Florival est dépourvue de desserte ferroviaire est n'est accessible que par la route. Cette desserte exclusivement routière s'avérera à terme insuffisante et nuisible à notre environnement, particulièrement fragile. Or en matière de transport, il n'y a pas redondance entre le rail et la route mais complémentarité, nous ne cessons de le dire et de le redire! Par ailleurs, le train n'est pas pour nous l'objet d'une vague nostalgie : il constitue au contraire une option technique moderne, particulièrement judicieuse dans un contexte urbain et géographique tel que le nôtre. En Alsace, nous sommes hélas beaucoup plus enclins à nous tourner vers notre passé que vers l'avenir, et l'anticipation n'est pas notre fort! Il est donc plus que temps de réagir. Si nous voulons que l'Alsace devienne un phare dans l'Europe de demain, ne faudrait-il pas mettre en oeuvre sans plus tarder, à l'instar de nos voisins allemands, une vigoureuse politique de modernisation et de revitalisation de notre réseau régional de voies ferrées? En y réintégrant la ligne Bollwiller-Guebwiller-Heissenstein.